



Givors à la présidence du Grand Lyon

Longtemps, les communes entourant la Communauté urbaine se sont construites en opposition à ce qu'il était convenu d'appeler « le Grand Méchant Lyon » : Givors en faisait évidemment partie. Il y a quelques années, de premières relations se sont nouées entre Givors et le Grand Lyon grâce à la notion de territoire partenaire et ont permis de mieux faire comprendre, au moins à Givors, l'intérêt d'un rapprochement. La proposition d'élargir le territoire du Grand Lyon a, bien évidemment, par la suite, suscité de nombreux débats et c'est tant mieux car c'est un signe fort de la démocratie, comme l'a aussi montré la commune de Grigny.

Dire qu'il a fallu convaincre la population givordine, c'est la stricte réalité : discussions entre élus, concertation avec la population et, enfin, consultation par voie de référendum où un givordin sur deux s'est déplacé pour aller voter et où 54 % ont émis un avis favorable pour rejoindre le Grand Lyon. Si le vote de la population givordine était loin d'être acquis, le vote quasi unanime du Conseil communautaire et le vote quasi unanime des conseils municipaux des communes déjà membres montrent qu'il y a indiscutablement une évolution dans les mentalités.

Il est indéniable qu'aujourd'hui une vision d'agglomération prend corps dans le sens de la mise en place d'un territoire équilibré et plus solidaire. L'élection de Martial Passi - Maire de Givors, Conseiller général - à la vice-présidence de la Communauté urbaine en est la garantie. ■

Groupe Communiste & intervention citoyenne
04 26 99 38 79 - groupecommuniste@grandlyon.org

Militons pour la décentralisation

L'élection présidentielle a rendu son verdict. Par leur choix, nos concitoyens ont clairement affiché leur attachement à un certain nombre de valeurs : l'identité nationale, le libéralisme économique, la responsabilité personnelle, la reconnaissance du travail et du mérite. Sans doute, ces aspirations se traduiront-elles par la mise en œuvre de profondes réformes.

En revanche, il ne faut pas s'attendre à des changements radicaux en matière de décentralisation.

Aussi, il est du devoir des élus locaux de redoubler d'efforts pour se mettre d'accord sur un socle de propositions susceptibles de faire de la France un Etat fortement décentralisé, disposant d'une architecture territoriale moderne et efficace et au sein duquel les compétences de chaque collectivité seront clairement définies. C'est dans ce cadre qu'il nous paraît essentiel d'inventer une nouvelle gouvernance métropolitaine. Le territoire de la communauté urbaine ne correspond pas, c'est une évidence, aux réalités géographiques, démographiques, économiques et sociologiques de l'aire urbaine de Lyon. Il nous appartient sur le plan local, nonobstant les réticences de l'Etat, de démontrer la pertinence de l'émergence d'une nouvelle collectivité compatible avec l'ambition européenne de la métropole.

Il faut créer, à la base, un grand mouvement décentralisateur qui renvoie dos à dos les conservatismes de droite et de gauche.

La communauté urbaine de Lyon compte une pléthore de vice-présidents dont les titulaires sont souvent méconnus et les attributions parfois imprécises. Dans ce contexte, l'on ne peut que se réjouir de la nomination d'un vice-président « chargé de la coordination des politiques de coopération avec les territoires partenaires ». C'est un premier pas. Il faudra en faire beaucoup d'autres. Nous y sommes prêts. ■

Groupe Union Pour la Communauté

C'est vivant une ville la nuit !

L'Espace des Temps est un lieu d'innovation au Grand Lyon. Il vient d'éditer (en mars) la carte de Lyon/Villeurbanne « Au cœur de la nuit », à l'initiative de sa vice-présidente Thérèse Rabatel. C'est une première en France.

Prendre en compte le rythme de vie des habitants permet de mieux de connaître leurs besoins et de mieux y répondre. A partir d'analyses et de réflexions approfondies sur l'évolution de l'organisation des temps des habitants, l'Espace des Temps élabore des actions et des outils à la fois pratiques et originaux. Ainsi la carte « Au cœur de la nuit ». Elle permet d'avoir accès d'un coup d'œil à l'ensemble des services urbains offerts entre minuit et 5 heures du matin sur Lyon et Villeurbanne. Elle répertorie les services

proposés la nuit, qu'ils soient publics ou privés, de transport, de loisirs, de confort, de plaisir, de proximité ou d'urgence. Près de 250 établissements, 60 services, une vingtaine de numéros utiles, et des renvois sur les sites Internet, journaux et magazines sont recensés. La carte (gratuite et disponible entre autres dans les mairies) fonctionne comme un plan, pliable et léger. Elle facilite la vie dans la ville la nuit. Elle montre aussi que l'offre de services sur Lyon/Villeurbanne la nuit est conséquente ! ■

Groupe GAEC
(gauche alternative, écologique, citoyenne)
Tél. 04 26 99 38 83 - (Fax 39 58)
e-mail : groupegaec@grandlyon.org

Groupe Grand Lyon d'abord (texte non communiqué)

Un plan de protection de l'atmosphère pour le Grand Lyon

La pollution de l'air atteint un niveau élevé sur le Grand Lyon, notamment pour les oxydes d'azote, l'ozone et les microparticules. Le plan de protection de l'atmosphère (PPA) qui sera approuvé en mars 2008 après enquête publique était attendu depuis longtemps par les Verts, pour qu'enfin l'action publique aille au delà des seules mesures par COPARLY.

Les Verts soutiennent les actions visant à réduire les nuisances automobiles, première source de pollution, mais pensent qu'un système de péage pose des problèmes d'équité sociale et territoriale et peut induire des comportements d'évitement. Par contre, une vignette automobile multimodale dont le prix comprendrait l'accès aux transports collectifs favoriserait leur usage. En outre, cette tarification ajoutée à l'utilisation des bénéfices des

parkings publics et à l'aide de l'Etat financerait un réseau TCL plus performant en périphérie.

Les Verts ont aussi des demandes complémentaires. Le PPA doit élargir son périmètre à l'aéroport Saint-Exupéry et inclure dans son programme la réduction des émissions de gaz à effet de serre, en lien avec le futur plan climat. Dans le secteur résidentiel, le bâti d'avant 1975, (64% des logements) est le plus gros enjeu, avec la nécessité de baisser les charges. Enfin, le PPA doit poser la question des trop nombreuses autoroutes en projet, qui vont faire exploser le trafic. Il semblerait que l'Etat mette en cause le contournement ouest de Lyon, ce qui gagnerait à figurer dans le PPA. ■

Groupe des élus verts au Grand Lyon
groupe.verts@grandlyon.org - 04 26 99 38 89

Groupe Synergies-Avenir (texte non communiqué)
Contact chargé de mission : 04 78 63 45 84.

Pont SCHUMAN : ouverture de la concertation

Au dernier Conseil de Communauté, les élus du groupe UMP ont voté les modalités de concertation et les objectifs poursuivis par le projet de réalisation du Pont Schuman et les aménagements nécessaires.

Lors du premier vote de lancement des études de ce projet en Juin 2004, nous avions fait amender la rédaction de la délibération sur le périmètre d'études afin d'insister sur le fait que cet ouvrage doit être considéré dans sa portée d'agglomération et non comme une simple liaison entre deux quartiers (Serin et Vaise)

Le lancement de la procédure de concertation nous a permis de rappeler que nous serons vigilants sur la prise en compte de l'ensemble des flux de circulation

y compris ceux de l'Ouest lyonnais ou de la commune de Caluire et Cuire .

En effet, tous les matins et tous les soirs les habitants du Val-de-Saône et des Monts d'Or traversent cette commune pour rejoindre Villeurbanne et Lyon Centre afin d'éviter l'étranglement du Tunnel de la Croix-Rousse .

Mais on devra également inclure les échangeurs du périphérique Nord et prendre en compte la fermeture du Pont de l'île Barbe !

Nous allons suivre de très près ce projet qui devra rééquilibrer les trafics de notre agglomération bien déficitaire en matière de flux. ■

Groupe UMP Grand Lyon

Liaison A89-A6, un projet qui ne remporte pas l'adhésion des élus locaux

S i nul ne conteste l'utilité d'une transversale Est-Ouest contournant Lyon, le tracé aujourd'hui proposé par les services de l'état engendre de lourdes conséquences tant au niveau environnemental qu'humain et suscite de nombreuses réactions des élus concernés. En effet, le tracé proposé de cette liaison A 89-A6, va conduire à créer une pénétrante autoroutière nord de Lyon et une augmentation du trafic routier sur l'A6, les communes de Limonest, Champagne, Ecully... et le tunnel sous Fourvière.

Il apparaît donc souhaitable que cette liaison soit envisagée plus au nord et ne vienne pas aux portes du Grand Lyon respectant ainsi une cohérence avec le Plan de Déplacements Urbains du Grand Lyon dont un des objectifs est de maîtriser les flux automobiles entrant dans l'agglomération.

De plus, la mise en place d'un péage pour éviter que les véhicules aillent en direction du tunnel de Fourvière ne sera pas dissuasif mais au contraire entrainera de considérables nuisances au niveau des voies secondaires qu'emprunteront alors les automobilistes.

Le projet tel qu'il est envisagé aura de nombreuses incidences sur l'environnement

puisqu'il traverse des zones d'intérêt écologique, qui font l'objet de classement afin de les sauvegarder, bafouant ainsi la politique de protection de l'environnement développée sur ce secteur.

Cette infrastructure va par ailleurs engendrer une pollution importante de l'atmosphère doublée d'une pollution phonique considérable à proximité immédiate d'une zone très peuplée dégradant fortement les conditions de vie des habitants.

Ces nombreuses raisons ont conduit les élus concernés à faire part de leur désaccord pour ce projet et à demander que les solutions alternatives qui ont été proposées soient étudiées avec attention afin de déterminer un nouveau tracé respectueux de l'environnement et de la qualité de vie des habitants.

Parmi les études menées par les élus locaux sur l'ensemble des infrastructures de contournement de l'agglomération, signalons la similitude dans la démarche comme dans la réflexion entre le projet routier que nous venons d'exposer et celui de l'A45. ■

Groupe UDF et Apparentés

Groupe Radical de gauche (texte non communiqué)
Contact chargée de mission : 0426 99 38 84

La BD des socialistes



Groupe socialistes & apparentés du Grand Lyon
Contactez-nous au 04 78 63 48 29
email : groupesocialiste@grandlyon.org

Le glossaire d'Aglo

GOUVERNER (gubernâs) n.f. du latin *gubernare* c'est à dire diriger, manœuvrer, administrer.

Si pour le Duc de Levis « gouverner, c'est choisir », il conviendrait que notre prochain représentant au sommet de l'État fasse les meilleurs choix d'ouverture et de rassemblement qui s'imposent actuellement pour administrer les affaires de la France.

C'est ce que le groupe AGLO, toujours à l'avant-garde pour la diffusion des idées, prône depuis sa création : défendre une certaine éthique morale, mettre l'homme et la femme au centre du débat politique, sans clivage droite/gauche, sans privilégier un parti ou une catégorie sociale.

La gestion des deniers publics doit être rigoureuse. L'action politique doit obéir aux règles de bon sens, d'efficacité et de réalisme.

L'éthique et l'exemple doivent être une obligation impérieuse pour tous ceux qui ont l'honneur de représenter les français « d'en haut, d'en bas et du milieu », tous ceux qui aspirent à vivre mieux ensemble, avec nos différences.

L'avenir de notre démocratie passe par une saine et bonne gouvernance. ■

Groupe Alliance pour le Grand Lyon Opérationnel (AGLO)

Chargé de mission : Guy Bert-Gauthier
gbert-gauthier@grandlyon.org